

EXPERIMENTATION / CONFESSION D'UN PROVO / LIVRE-OBJET INTERACTIF / SPHÈRE DE DYSON /

■ L'EXPÉRIENCE DE L'EXPÉRIIMENTATION

La musique expérimentale n'a cessé de s'enrichir au contact de pratiques artistiques parfois "non orthodoxes", de courants issus de la musique industrielle et de l'electronica radicale. Le festival *Présences électronique*, programmé par l'Ina-GRM, illustre bien cette convergence en regroupant dans sa programmation des musiciens "établis", faisant partie de l'intelligentsia de la musique savante, et des "irréguliers" au parcours plus sinueux, venus des franges de la musique électronique post-techno. Dans sa pluralité, la musique expérimentale offre désormais mille et une facettes, dépassant le "simple" cadre de la musique concrète et bruitiste sur laquelle plane toujours l'ombre de Pierre Schaeffer et de John Cage. Des expériences limites sur la matière sonore à des installations, de l'utilisation de *found sounds* au détournement des *data errors*, tout est désormais possible. Cette multitude empêche de réduire ces expérimentations à une "théorie du sonore" et oblige à les penser dans leur diversité, en analysant *les notions d'expérience et d'indétermination, les rapports au bruit et au territoire, l'esthétique minimaliste et l'improvisation, le field recording, l'électroacoustique et l'électronique, l'approche conceptuelle, l'influence du metal, ou encore la place du son dans le champ de l'art contemporain, dessinant dans leur articulation les contours de ce que peut être l'expérience de l'expérimentation*; comme le souligne Matthieu Saladin

dans l'introduction de l'ouvrage collectif qu'il a dirigé sur ce sujet. Un livre qui fait suite à un cycle de conférences initié par les Instants Chavirés, lieu de diffusion pensé comme un laboratoire des musiques improvisées, expérimentales, bruitistes. Des interventions qui furent riches de multiples approches discursives (*recherches universitaires, paroles musiciennes, pensées critiques*), comme en témoignent, notamment, les contributions de Bastien Gallet (*sur l'art des bruits ou les écarts de la musique*), Éric La Casa (*sur les terrains d'écoute*), Lionel Marchetti (*sur la poétique de la musique concrète*) et Michel Henritzi (*sur la musique japonaise dans ses marges*).

Matthieu Saladin (dir.),
L'expérience de l'expérimentation
(Instants Chavirés / Les Presses du Réel).
> www.lespressesdureel.com

■ BILL DRUMMOND

Étonnante trajectoire que celle de Bill Drummond. Interviews croisés, récits éclatés... On ne peut que remercier les OfflinePeople (aka Julien Demeuzois & Achylles Brown) d'avoir braqué leurs projecteurs sur ce singulier personnage qui fut, avec Jimmy Cauty (par ailleurs à l'origine de The Orb aux côtés d'Alex Paterson), à l'initiative de KLF. Une aventure musicale sans équivalent, après un galop d'essai sous le nom de The Justified Ancients of Mu Mu. Déjà, pour cet exercice

de sampling appliqué au breakbeat, ils trahissent un goût prononcé pour la provocation et la dénonciation de l'industrie musicale. La suite logique s'incarne avec KLF (Copyright Liberation Front) et deux albums de référence. Le premier, *Chill Out*, est fondateur de l'ambient-electronic alors naissant. Nous sommes en 1990, et KLF nous offre un festival d'ambiances, de sons (train, avion, etc.), de bruits de la nature et d'animaux. Chef-d'œuvre du genre. Le deuxième, *The White Room*, B.O. d'un film avorté, est résolument trance et contient deux "antiennes": "What time is love" et "Last train to Trancentral". Succès colossal. Mais Bill Drummond s'échine à saboter la machine. Méthodiquement. Et avec une bonne dose de... folie nécessaire. De leur prestation à l'arrache, version noise avec rafale de mitraillette, qui sidère l'assemblée des Brit Awards à l'incinération d'un million de livres sterling de droits d'auteur; d'une expédition improbable au pôle Nord à un ultime concert grimé en vieillard; de performances surréalistes à l'édition de pamphlets; de peintures acryliques à des séances photos: au-delà du dynamitage de l'industrie musicale, et au travers de toutes ces "répliques" engagées par Bill Drummond, c'est bien la sphère de l'art contemporain qui est dans la ligne de mire de ce "provo" qui a fait de sa vie une machine de guerre artistique contre le conformisme.

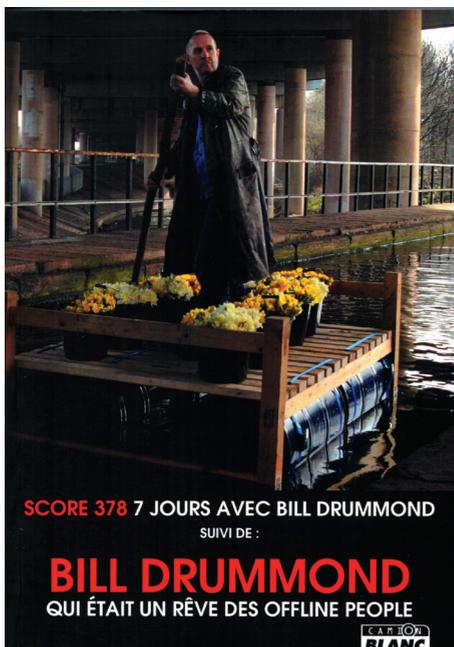
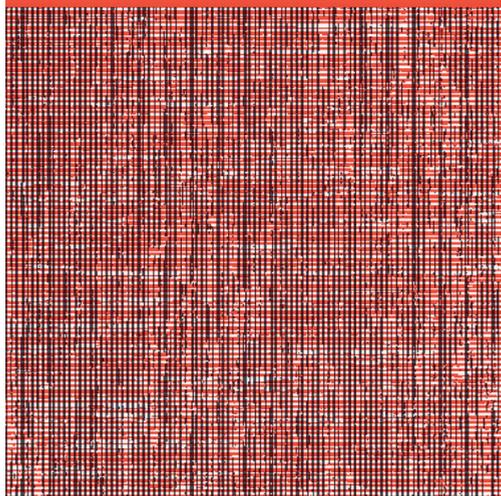
Score 378, 7 jours avec Bill Drummond
(Camion Blanc).
> www.camionblanc.com

L'expérience de l'expérimentation

INS-
TANTS
CHAMP
RÉS

Matthieu Saladin (dir.)

les presses du réel



■ LICHEN

Des corps, des paysages, des bâtiments, des animaux, des vues urbaines, des portraits, des scènes de la vie quotidienne, des happenings... À regarder à la suite les 250 photographies de Pierre Redon, on se rend compte qu'elles semblent constituer une histoire avec une héroïne d'un nouveau genre, Hida Viloría. Une histoire de genre donc, entre *documentaire* et *fiction ethnographique*, qui *interroge les limites de la normalité par les figures de l'hermaphrodisme, de la médecine empathique et de la magie*. Une histoire qui n'est pas sans paroles puisque ce "livre-objet-interactif" permet, via une application smartphone et tablette, en scannant des QR codes imprimés sur des signets (une bonne quinzaine au total) d'accéder à des lectures, à des montages sonores, etc. Bénéficiant d'un enregistrement binaural (au plus près de la perception humaine naturelle), ces éléments sonores sont destinés à une écoute au casque.

Pierre Redon, Lichen

(Éditions MF & Les Sœurs Grées).

> www.marchesonore.com

■ OMALE

Il nous a fallu tout l'été pour lire la réédition de l'œuvre-phare de Laurent Genefort, *Omale*. Deux mille pages réparties sur 2 tomes, qui reprennent les 3 premiers

volumes de ce cycle — *Omale, Les conquérants d'Omale, La muraille sainte d'Omale* — et des nouvelles afférentes. À l'image de cette somme, le monde créé par Laurent Genefort est gigantesque. En fait, c'est tout un univers qui est contenu dans un artefact démesuré, étoile comprise! En langage scientifique, cela s'appelle une sphère de Dyson. Pour cet éminent physicien, c'était une hypothèse de travail pour spéculer sur l'idée de "biosphère artificielle", signe d'une civilisation extraterrestre éventuellement détectable via les rayonnements infra-rouges... Pour les écrivains de science-fiction, c'est un formidable postulat pour développer des histoires sans fin. Pour Laurent Genefort, c'est la pierre angulaire d'un monde où doivent co-habiter, non sans peine, des humains et deux autres races (les Chiles et les Hodgqins), le cadre de rivalités qui nourrissent de nombreuses péripéties, la source de systèmes sociaux et de techniques atypiques, le ressort d'une exploration au sein d'un éco-système étrange, d'interrogations sans relâche sur la raison d'être de cette sphère et de ses constructeurs...

Laurent Genefort, Omale 1+2

(ré-édition *Omale, Les conquérants d'Omale, La muraille sainte d'Omale* + Nouvelles) (Folio SF)

> www.folio-lesite.fr/foliosf/

> www.omale.fr

Laurent Diouf

